

Stage national de laido - Mérignac

26-27 novembre 2022

Le premier stage national de *laido* de la saison 2022-23 s'est tenu à Mérignac. Le club de Bonnelles y était représenté par son *sensei*, Jean-François, et moi-même, Benjamin. Nous étions accompagnés d'Alain du Cym venu avec 2 de ses élèves, Patrick et Jérémy. Un peu plus d'une centaine de personnes étaient présentes de *kyu* au 6^e dan donc, de ce côté là, plutôt un bon cru ... bordelais !



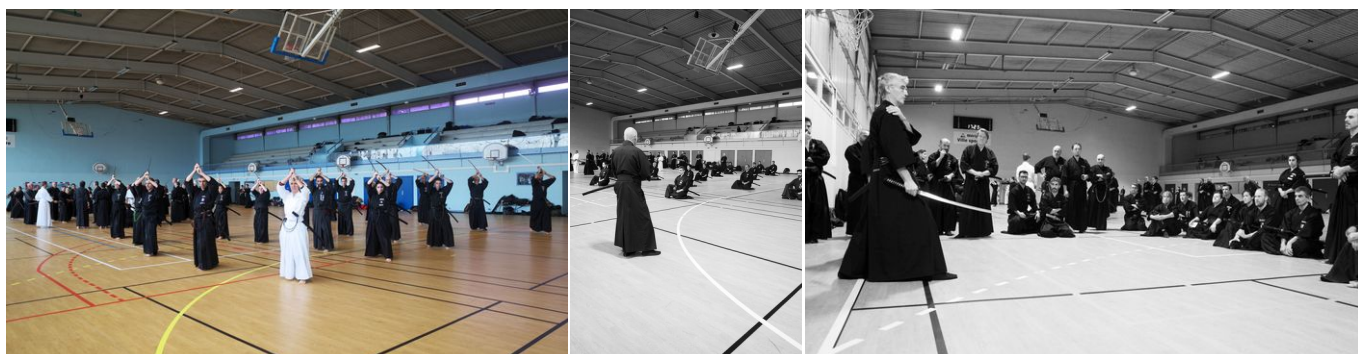
Au commandement du stage, le désormais habituel tandem français de *sensei* 7^e dan *kyoshi*, **Jean-Jacques Sauvage** et **Robert Rodriguez**. Afin d'assurer les passages de grade de 1^{er} au 5^e dan, ils étaient épaulés de plusieurs hauts gradés européens :

- **Adrianus Frits Van De Wijngaart** (7^e dan *kyoshi*) des Pays-bas
- **Paolo Grosso** (7^e dan *kyoshi*) et **Mario Menegatti** (7^e dan *kyoshi*) d'Italie
- **Emilio Gomez** (7^e dan *kyoshi*) de Belgique

Après une rapide présentation et le traditionnel salut d'ouverture en commun, 3 groupes de travail ont été rapidement formés :

1. 4^e à 6^e dan plus les membres de l'équipe de France avec Robert Rodriguez et Paolo Grosso
2. 2^e et 3^e dan avec Emilio Gomez et Adrianus Frits Van De Wijngaart
3. *kyu* et 1^{er} dan avec Jean-Jacques Sauvage et Mario Menegatti

Chaque groupe a travaillé indépendamment et, en tant que membre de l'équipe de France, il ne m'est donc possible de relater que la manière de travailler dans le 1^{er} groupe.



Travail durant le stage

Le stage s'est comme d'habitude centré sur le travail des 12 *kata* de ZNKR *lai*, pas de subtilité de ce côté-ci. L'intégralité de la série fut passée en revue, dans l'ordre et dans le détail samedi, plus rapidement le dimanche afin de laisser un peu de place pour que les candidats au passage de grade puissent répéter leur *embu*.

En revanche, le fait de travailler dans le groupe de haut-gradés change la manière dont sont étudiés ces *kata*. L'enseignement passe ainsi rapidement sur la forme générale que tout le monde connaît déjà normalement très bien à ce niveau pour se concentrer sur les points d'importances (les *chakuganten*) ou proposer quelques interprétations personnelles.

Sur les points d'importance beaucoup de choses ont été reprécisées et démontrées de manière très claire par nos 2 *sensei*. Avec chacun leur spécificité, pas de révolution mais à minima une bonne piqûre de rappel pour tout le monde.

Mais c'est vraiment l'approche plus personnelle de chaque *sensei* que je retiendrai de ce stage. D'abord dans la manière d'exprimer certains gestes pour « colorier » ou « remplir » un *kata*. Mais aussi la façon jouer sur le rythme pour aller au-delà d'une simple suite de gestes que l'on répéterait en pilotage automatique.

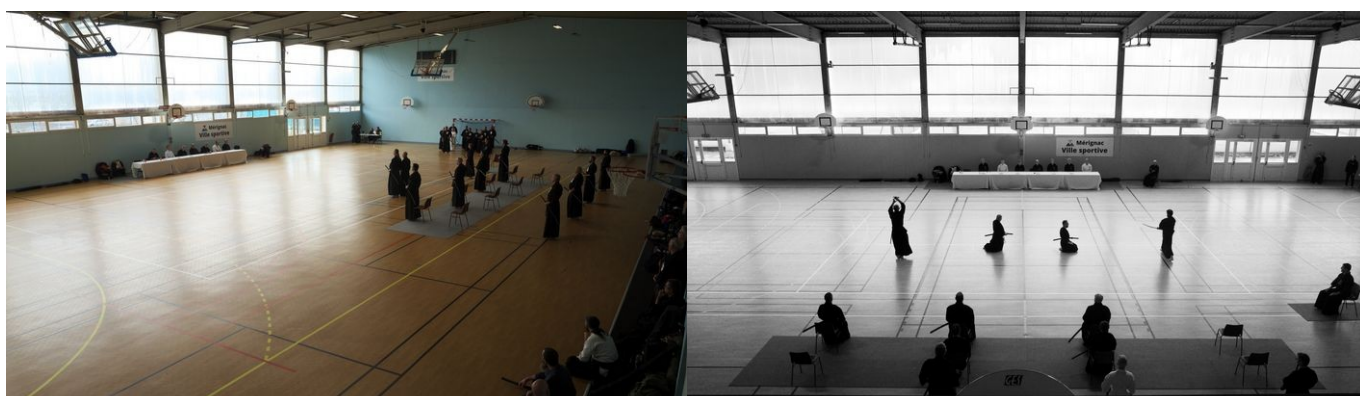
2 exemples pour illustrer cela avec des gestes qui pourraient sembler (presque) anodins :

- Dans le *yoko chiburi*, c'est la manière dont Robert Rodriguez envoie légèrement la main droite vers l'avant alors que la gauche rejoint la *saya* avant de lancer le geste sur le côté afin d'exprimer un *chiburi* puissant.
- Dans les rotations de *shihôgiri*, ce sont les toutes petites pauses que marque Paolo Grosso pour fixer son adversaire avant de lancer l'attaque. Ceci dans le but de montrer qu'il réagit à la situation et non qu'il déroule un scénario pré-écrit.

Mais pour autant il a été dit à plusieurs reprises : « Ne cherchez pas à faire l'iai de Robert ou de l'iai de Paolo ! ». Il faut donc prendre cela plus comme des pistes de travail que comme des recettes, une ouverture sur les infinies possibilités d'exprimer un même *kata* pour faire vivre un *iai* qui nous est propre.

Alors bien sûr ce sont des sujets qui ne sont pas vraiment d'actualité pour le 1^{er} dan que je suis, mais cette compréhension de la façon dont il est possible de jouer « dans l'épaisseur du trait » (comprendre : dans les blancs laissés par le manuel ZNKR) me semble pourtant très importante quel que soit le grade. D'une part, elle permet déjà de mieux apprécier ce qui relève de l'approche personnelle d'un *sensei*. Comprendre que différent n'est pas forcément faux. Ensuite, elle pose les jalons d'une progression dans le futur selon le principe de « *shu-ha-ri* ». C'est pour moi une perspective passionnante, presque une nouvelle révélation sur le chemin à parcourir dans cette voie qu'est le *iai*. Non définitivement, nous ne sommes pas prêts de nous ennuyer !

Le stage s'est conclu sur un passage du 1^{er} au 5^e dan. Une trentaine de candidats présentaient un grade, je ne connais pas le détail des résultats mais félicitations aux reçus !



Passage de grade

Seul petit bémol du week-end, la qualité de la nourriture du midi laissait un peu à désirer. Mais le contenu du stage était très enrichissant et c'est quand même cela l'essentiel. Le prochain stage national se fera à Mulhouse en Juin.

Benjamin